

Un blog créé par Musiques Nouvelles et le label Cypres à l'occasion des 50 ans de l'ensemble

Philippe Vendrix – L'érudition créative

octobre 13, 2014 · par cypresrecords · dans Mons 2015 - Projets portés par Musiques Nouvelles. ·



(https://musiquesnouvelles50ans.files.wordpress.com/2014/10/philippe_vendrix03b.jpg)

Philippe Vendrix © Isabelle Françaix

Mons 2015 – SEMAINE ROLAND DE LASSUS ([http://www.musiquesnouvelles.com/fr/Archives/Une semaine avec Roland de Lassus du 4 au 11 octobre 2015/791/](http://www.musiquesnouvelles.com/fr/Archives/Une%20semaine%20avec%20Roland%20de%20Lassus%20du%204%20au%2011%20octobre%202015/791/))

Cubiculum Musicae Lassus – 24/01 au 12/04/2015 – MONS SUPERSTAR – Cour des Anciens
Abattoirs

Musicologue, directeur du Centre d'Études Supérieures de la Renaissance de l'Université François-Rabelais de Tours et enseignant à l'Université de Liège, Philippe Vendrix a plongé dans la Renaissance en intégrant le CNRS. Le terme de « renaissance » lui convient parfaitement, car il n'aime rien tant que générer la vie, l'art et l'inspiration avec intelligence. Ce passionné adore mener d'immenses projets susceptibles de relier les patrimoines naturel et culturel, générateurs d'emplois et garants d'espaces vivants protégés en constante métamorphose. Pour cela, il rallie l'érudition à l'action : Toute recherche scientifique doit être replacée dans un cadre expérimental sous forme de défi. J'ai bâti le projet Intelligence des Patrimoines auquel travaillent 300 chercheurs. Trois éléments nous préoccupent : la diversité (nature et culture), la vulnérabilité (guerres et catastrophes) et la projectibilité (à différencier de la prévisibilité ou la prédestination) que leur

association peut générer. Plutôt que de nous inviter à voyager dans des machines à remonter le temps, il nous suggère de nous emparer de l'histoire pour la comprendre et la vivre.

Trois grands projets autour de Roland de Lassus sont lancés dans le cadre de Mons 2015.

Philippe Vendrix : *Pour comprendre musicalement Mons 2015 dans une perspective historique, il faut l'observer à travers la figure emblématique du polyphoniste montois Roland de Lassus, grand voyageur européen qui s'installa auprès du Duc de Bavière, compositeur de psaumes, motets et chants sacrés autant que de musique profane audacieusement libertine. Mais rappelons-nous que le territoire du Hainaut tout entier était une terre fertile en musiciens de génie ! À Saint-Ghislain naissait un siècle plus tôt l'un des plus grands compositeurs de la Renaissance, Johannes Ockeghem, musicien des Rois de France à Tours au XVe siècle. À Binche, on retrouve le très inspiré Gilles Binchois. À Nivelles, Johannes Tinctoris allait devenir le théoricien réformateur de la fin du XVe siècle...*

Avec Musique en Wallonie et aux côtés de la musicologue Annie Coeurdevey, grande spécialiste de Roland de Lassus [Roland de Lassus, Fayard, 2003], il a construit une biographie musicale du polyphoniste de la Renaissance, en cinq volumes par cinq ensembles de pays différents.

Nous avons imaginé, sous le label Musique en Wallonie, un portrait musical biographique de Lassus en cinq CD et sur cinq ans, au travers d'œuvres pour la plupart jamais enregistrées. Chaque volume a été confié à un ensemble vocal de musique ancienne différent. L'ensemble français Ludus Modalis s'est consacré aux années de jeunesse, autour des années 1550 riches de voyages en Italie, en Angleterre et aux Pays-Bas. Madrigaux, motets, chansons et villanelles rivalisent d'expressivité. Les solistes de Singer Pur, ensemble munichois, célèbrent « le temps de la faveur » et « la gloire musicale » de Lassus en Bavière : magnificat, chansons galantes et motets. L'Egidius Kwartet, spécialiste de musiques ancienne et contemporaine aux Pays-Bas, aborde les années de friction à la cour de Bavière, entre 1569 et 1579. Aux Italiens d'Odhecaton et aux Belges de Vox Luminis reviennent les deux derniers volumes de cette anthologie, mystérieux et tout aussi exigeants.

Deux ouvrages de référence aux éditions Brépols, collection Épitome musical, seront édités par le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance à Tours.

Nous nous intéressons à la territorialité en musique. L'émergence des centres urbains et de la seigneurie marque le XVIème siècle : y apparaissent les places, les statues équestres, une forme d'humanisme civique. De grandes études musicologiques se sont penchées sur Florence et Ferrare au XVe siècle, Venise au XVIe siècle, puis Paris, Nuremberg, Augsbourg, Vienne, Londres... Il existe des études sur Gand et Bruges mais personne n'a encore étudié de façon approfondie la Renaissance à Bruxelles ou à Mons ! Dans cette aventure, mes racines me titillent.

Nous avons d'abord publié un gros ouvrage, riche d'illustrations, sur la musique en Picardie à la Renaissance, dirigé par Camilla Cavicchi et Marie-Alexis Colin. À l'occasion de Mons 2015, nous avons décidé d'en consacrer deux autres, érudits et plaisants, à la Province du Hainaut. Nous explorerons son territoire, sa complexité, ses frontières fluctuantes et sa fécondité artistique : Le Hainaut : Musique et Renaissance (XVe-XVIe et XIXe siècles), mené par Marie-Alexis Colin (ULB), puis Hainaut, terre musicale (XVIIe et XVIIIe siècles), sous la direction de Brigitte Van Wymeersch (UCL). Le XVe nous apporte Ockeghem, Binchois, Josquin, Dufay... Lassus marque le XVIe siècle de sa figure flamboyante.



CUBI *Musicae Lassus* CULUM

(https://musiquesnouvelles50ans.files.wordpress.com/2014/10/dossierdepresse_cubiculummons-1.jpg)

Extrait du Dossier de Presse du Cubiculum Musicae Lassus

C'est pourtant le mystérieux *cubiculum musicae* qui nous immerge au cœur d'une expérience musicale vivante.

Ce qui m'intéresse, c'est de faire déboucher ces importantes recherches, traditionnelles et historiques, sur des opérations de restitution virtuelle et d'expérimentation. Un concert de musique ancienne plonge difficilement un auditeur néophyte dans une époque qu'il connaît mal. Une heure d'écoute non avertie est trop longue et mène à une sorte de contemplation hiératique, trop figée pour susciter un réel emportement.

*J'ai trouvé dans une correspondance du XVI^e siècle le néologisme *cubiculum musicae* qui désigne « la chambre de musique », un espace privé dans lequel l'épistolier rangeait ses livres et ses instruments de musique. Cela m'a donné l'idée d'un espace clos et mobile, facile à déplacer et à installer dans un site patrimonial : une sorte de cube à remonter le temps ; tout visiteur y vit une expérience musicale en lien avec le site qu'il a découvert. C'est au château de Blois que nous en avons expérimenté la première version. En décembre 1501, le Duc de Bourgogne s'arrêtait au château de Blois où le recevait Louis XII. Or, en 1497, à la mort d'Ockeghem, Josquin avait mis en musique le très beau texte de Jean Molinet, *Nymphe des bois*, en hommage au compositeur disparu. C'est cette musique, enregistrée par Douce Mémoire, que nous avons choisie pour le *cubiculum musicae* installé à Blois, tandis que nous projetons un film.*



(<https://musiquesnouvelles50ans.files.wordpress.com/2014/10/cubiculum02.jpg>)

Cubiculum Musicae, une expérience visuelle et sonore

Nous créerons à Mons 2015 une nouvelle expérience visuelle et sonore de la Renaissance. A cet effet, nous perfectionnons un cubiculum musicae en chêne et zinc. Plus spacieux, il pourra accueillir huit personnes : long de quatre mètres, large de deux et haut de trois, avec un accès destiné aux personnes à mobilité réduite. Le visiteur bénéficiera d'un casque et pourra écouter une pièce de Lassus (enregistrée par Odhécaton) en immersion totale, face à la projection d'une seule image filmée, soigneusement choisie dans l'iconographie de l'époque. A l'extérieur, une application iPhone-iPad gratuite lui permettra d'obtenir un décodage de l'œuvre entendue, voix par voix s'il le désire, car chacune des parties a également été enregistrée séparément.

*Nous poursuivons une expérience similaire avec le projet **Art en gare**.*

Quant au cubiculum, il voyagera également à Chambord pour les festivités 1515-2015 !

Propos recueillis par Isabelle Françaix – Bruxelles – Mars 2014

Tags : [cubiculum musicae](#), [expérience sonore](#), [histoire](#), [Lassus](#), [musique](#), [philippe vendrix](#), [semaine lassus](#), [université de tours](#)

[Propulsé par WordPress.com](#). | [Thème Oxygen](#).

[+ Suivre](#)

Souscrire à “”

Construisez un site avec WordPress.com

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies qui permettent notamment de vous proposer contenus, services, et publicités liés à vos centres d'intérêt. > en savoir plus et paramétrer les cookies.

MES FAVORIS Tours – Poitiers

Indre-et-Loire

Le Centre de la Renaissance met la musique en boîte

06/02/2015 05:35

Un cube musical. Un « musicae cubiculum », en langage Renaissance. Imparfaitement carrée, cette « cabane » de chêne et d'acier est la dernière œuvre de Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours (CESR), qui l'a conçue pour une « pédagogie de l'émotion ».

Parenthèse musicale

Dans la boîte, un dispositif multipistes de diffusion sonore insérée dans des parois protégées des sons extérieurs, un écran haute définition, et le noir absolu. Les voix s'élèvent, premières mesures de « Musica, Dei donum optimi », du compositeur d'origine belge Roland de Lassus. Les yeux se reposent sur une toile de Brueghel, « L'Ouïe », peuplée d'instruments, de partitions ; dans un coin de la pièce, Orphée jouant de la lyre. « S'il n'y a que de la musique, lorsque l'on est plongé dans le noir, cela peut être oppressant, explique Philippe Vendrix, directeur du CESR. Nous avons donc fait le choix de donner à voir une œuvre picturale en relation avec la musique diffusée pour aider à l'audition. » L'œil se promène, et l'oreille s'imprègne. Trois minutes hors du temps. A la sortie, une application sur tablette invite à replonger dans cette bulle d'émotion, forme ludique d'initiation à la musicologie.

Le « musicae cubiculum Lassus » a été inauguré à Mons (Belgique) mi-janvier. Il voyageera à travers les sites patrimoniaux du plat pays. Et renaîtra – nouvelle cabane, nouvelles œuvres – pour d'autres sites. Il se posera un temps à Tours pour les célébrations de la bataille de Marignan, sous la forme cette fois d'une parenthèse musicale dédiée au compositeur Jean Ockeghem (compositeur flamand, trésorier de saint Martin de Tours de 1459 à 1497) qui sera installée dans le musée des Beaux-Arts de Tours à l'automne.



Inauguré à Mons (Belgique), le « musicae cubiculum » sera réinventé pour Tours, à l'automne. - (Photo CESR, Alice Nué)

M. Es.

Suivez-nous sur [Facebook](#)

A lire aussi sur La NR

- ▶ " L'an prochain, j'entre à la fac de Tours "
- ▶ " Je recherchais une continuité dans le travail "
- ▶ Restauration rapide : les jeunes osent
- ▶ Jean Bardet crie à " l'assassinat culturel "
- ▶ Le bois municipal a aussi sa battue aux renards

Ailleurs sur le web

- ▶ Retrouvez les grilles tarifaires des mutuelles qui remboursent le mieux ([Le Comparateur Assurance](#))
- ▶ Canton Angers 6. À gauche : « Nous travaillerons à quatre » ([Ouest France](#))
- ▶ Travaux de rénovation énergétique : toutes les aides financières ([renovation-info-service.gouv.fr](#))
- ▶ Quelle est la meilleure mutuelle quand on porte des lunettes ? ([Le Comparateur Assurance](#))

Recommandé par

Le reste de l'Actualité en vidéo : UMP : Nicolas Sarkozy se pose en rassembleur



Le Centre de la Renaissance met la musique

Un cube musical. Un « musicae cubiculum », en langage Renaissance. Imparfaitement carrée, cette « cabane » de chêne et d'acier est la dernière œuvre de Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours (CESR), qui l'a conçue pour une « pédagogie de l'émotion ».

Parenthèse musicale

Dans la boîte, un dispositif multipistes de diffusion sonore insérée dans des parois protégées des sons extérieurs, un écran haute définition, et le noir absolu. Les voix s'élèvent, premières mesures de « Musica, Dei donum optimi », du compositeur d'origine belge Roland de Lassus. Les yeux se reposent sur une toile de Brueghel, « L'Ouïe », peuplée d'instruments, de partitions ; dans

un coin de la pièce, Orphée jouant de la lyre.

« S'il n'y a que de la musique, lorsque l'on est plongé dans le noir, cela peut être oppressant, explique Philippe Vendrix, directeur du CESR. Nous avons donc fait le choix de donner à voir une œuvre picturale en relation avec la musique diffusée pour aider à l'audition. » L'œil se promène, et l'oreille s'imprègne. Trois minutes hors du temps. A la sortie, une application sur tablette invite à replonger dans cette bulle d'émotion, forme ludique d'initiation à la musicologie.

Le « musicae cubiculum Lassus » a été inauguré à Mons (Belgique) mi-janvier. Il voyagea à travers les sites patrimoniaux du plat pays. Et renaîtra – nouvelle cabane, nouvelles œuvres – pour d'autres sites. Il



Inauguré à Mons (Belgique), le « musicae cubiculum » sera réinventé pour Tours, à l'automne.

(Photo CESR, Alice Nué)

se posera un temps à Tours pour les célébrations de la bataille de Marignan, sous la forme cette fois d'une parenthèse musicale dédiée au compositeur Jean Ockeghem (com-

positeur flamand, trésorier de saint Martin de Tours de 1459 à 1497) qui sera installée dans le musée des Beaux-Arts de Tours à l'automne.

M. Es.

CUBICULUM MUSICAE À L'HONNEUR À MONS (BELGIQUE)

Le *Cubiculum musicae* s'expose actuellement à Mons, capitale Européenne de la Culture en 2015. Le *Cubiculum musicae Lassus* est un équipement d'immersion musicale et visuelle destiné à évoquer et à reconstituer l'une des créations musicales du compositeur montois Roland de Lassus (vers 1532-1594), le motet *Musica, Deidonum optimi*. A l'intérieur de ce Cubiculum, le poème est illustré par le tableau *L'Ouïe*, création des peintres belges Jan I^{er} Brueghel dit l'Ancien et Pierre Paul Rubens.

Par le biais d'un programme audiovisuel conçu selon des critères scientifiques, le *Cubiculum musicae Lassus* offre une expérience d'écoute inédite destinée à susciter des émotions parmi les auditeurs. Une application Android, gratuite, en français, néerlandais et anglais, permet d'approfondir et de comprendre la nature de cette expérience émotionnelle, en parcourant l'œuvre avec un regard analytique.



Ce projet, élaboré dans le cadre de Mons 2015 et soutenu par la fondation Mons 2015, est le fruit d'une collaboration entre le Centre d'études supérieures de la Renaissance et l'université libre de Bruxelles.

Plus d'informations: www.cesr.cnrs.fr